

Les 100 mots du cinéma 100 secrets pour réussir un film (ou pour éviter de la rater à coup sûr)

Yves Laberge

Number 325, January 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95653ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2021). Review of [Les 100 mots du cinéma : 100 secrets pour réussir un film (ou pour éviter de la rater à coup sûr)]. *Séquences : la revue de cinéma*, (325), 51–51.

LES 100 MOTS DU CINÉMA

100 SECRETS POUR RÉUSSIR UN FILM (OU POUR ÉVITER DE LE RATER À COUP SÛR)

YVES LABERGE

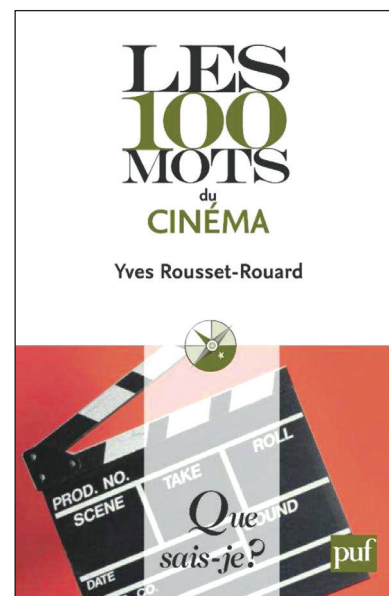
Paru dans la collection la plus célèbre au monde (« Que sais-je? »), *Les 100 mots du cinéma* en est déjà à sa deuxième édition, et l'on peut aisément comprendre pourquoi. Producteur et cinéphile, longtemps membre du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) à Paris, Yves Rousset-Rouard définit ici une centaine de termes, de métiers et d'aspects techniques liés à la conception d'un long métrage; toutefois, ce n'est pas tant le choix des notices qui importe, mais bien le discernement dans le commentaire accompagnant chacun de ces 100 mots judicieusement mis en contexte: « Une idée séduisante facilite le financement d'un film, mais celui-ci peut être finalement un échec au moment de sa sortie » (p. 5). Yves Rousset-Rouard cerne intelligemment les éléments fondamentaux pour catalyser la matérialisation d'un projet de tournage; après avoir misé sur le caractère décisif de l'idée de départ – « Idée » étant le premier de ces 100 mots déterminants –, l'auteur attire notre attention sur une autre dimension pouvant faire toute la différence: le titre du film (p. 7). Donnant l'exemple de l'adaptation du roman à succès *E = mc², mon amour* (1977), il associe une partie de l'échec relatif du long métrage qui en a été tiré (*I Love You, je t'aime* de George Roy Hill, 1979) au fait que le titre initial – pourtant gagnant – du livre de Patrick Cauvin n'a pas été gardé.

Les termes qui suivent ne sembleront pas tous familiers au néophyte qui voudrait les définir, et c'est précisément ce qui rend ce livre pertinent: après « Scénario » et « Story-board », on distingue les différentes catégories de producteurs – associé, délégué, exécutif – pour en cerner les différentes responsabilités, selon le contexte hexagonal. D'autres fonctions liées à des métiers du cinéma y sont décrites, du chef électro au chef machiniste, sans oublier les agents de *casting*, et sans négliger les aspects financiers et fiscaux (comme l'avance sur recettes ou les crédits prévus pour l'exportation des films). Les dernières pages portent sur la circulation

de l'œuvre une fois complétée: la distribution, la promotion, la vie en salle et la suite. Et en dépit d'une longue carrière de plusieurs décennies, Yves Rousset-Rouard redoute toujours – avec raison – l'influence négative de certains critiques à l'humeur changeante et qui ont tout vu dix fois, ce qui l'amène à déconseiller l'organisation d'avant-premières: « Il n'y a rien de pire qu'une projection faite pour des journalistes blasés » (mot N° 95: « Avant-première », p. 114).

Ouvrage concis et clair, *Les 100 mots du cinéma* donne un bon tour d'horizon d'une profession aux mille facettes. Fidèle à l'esprit de la collection « Que sais-je? », ce livre exhaustif anticipe même de menus détails et des imprévus, si fréquents lors d'un tournage, comme le problème du manque d'espaces de stationnement pour les camions et les caravanes lors des tournages en zone urbaine: la production doit prévoir de faire placer par une agence spécialisée « des voitures ventouses pour réserver les places » et qui seront immédiatement retirées lors de l'arrivée de l'équipe technique; cette réalité implacable explique l'inclusion de certains mots insolites (comme le mot N° 51: « Ventouse », p. 63).

La lecture de ces *100 mots du cinéma* conviendrait à toutes les personnes qui voudraient « faire du cinéma », devant, à côté ou à l'arrière de la caméra, car presque tous les métiers du monde du cinéma y sont décrits de l'intérieur. Yves Rousset-Rouard a réussi à éviter le piège de pontifier ou de vanter ses succès passés; on sent au contraire dans ses conseils une modestie empreinte de générosité, une attitude sereine. Le cinéphile trouvera beaucoup d'éléments sur les œuvres, puisque l'auteur a participé dans l'ombre à des centaines de productions. Tout amoureux du cinéma pourra y faire des découvertes. On pourra lire aussi, dans cette même collection, le « Que sais-je? » de Vincent Pinel sur *Les techniques de cinéma* (N° 1873), souvent réédité. ▲



—
Yves Rousset-Rouard
Les 100 mots du cinéma
2^e édition, Paris,
Presses universitaires de France (PUF),
collection « Que sais-je? »
2018, 128 p.